

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

N° 119 - 26 Juin 1978

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE des STATIONS d'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDÈCHE, DROME, ISÈRE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F

C.C.P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3

55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3
Tél. (78) 62.20.30 (Postes 426 et 427)

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

PEPINIERES D'ORNEMENT

Le dépérissement des arbustes ornementaux dû à PHYTOPHTORA CINNAMOMI

L'extension récente des surfaces consacrées aux arbres et arbustes d'ornement en pépinières et aussi l'emploi de méthodes nouvelles conduisant à une multiplication intensive de ces végétaux, ont fait apparaître des problèmes phytosanitaires nouveaux, souvent graves.

Les observations et les études effectuées ces dernières années sur le *Dépérissement des Conifères et des Ericacées horticoles* dans les pépinières ornementales ont montré la présence fréquente de *Phytophtora cinnamomi Rands* et la gravité des dégâts qu'il occasionne : les Chamaecyparis lawsoniana, les Erica, les Calluna et les Rhododendron sont particulièrement touchés.

Le Champignon responsable se conserve dans le sol et dans les végétaux malades. Les blessures occasionnées au collet et sur les racines superficielles peuvent faciliter les contaminations.

La multiplication intensive (culture en conteneurs, arrosages fréquents, fertilisation minérale riche etc...) entraînent souvent des déséquilibres biologiques susceptibles de favoriser la maladie.

SYMPTOMES.-

D'une façon générale les premiers symptômes sont décelables au niveau des racines et du collet. Une pourriture brune envahit progressivement le système racinaire souvent peu développé.

Ultérieurement, la partie aérienne de la plante, en raison du manque évident de substances nutritives et d'eau, se dessèche. Dans un premier temps, les feuilles ou les aiguilles prennent un aspect "plombé", puis la dessiccation s'accélère aboutissant à la mortalité du sujet, après quelques mois.

Les premiers symptômes sur feuillage peuvent être visibles dès la fin Avril ; leur apparition est favorisée par des successions de périodes chaudes et humides.

Dans cet environnement favorable, d'autres espèces de PHYTOPHTORA peuvent aussi se comporter en parasites fréquents et graves. Parmi ceux-ci, il faut citer : *Cryptogea, Citricola, Sawada Sensu* et sporadiquement *Ph. cactorum Schroet.*

. .

CONDITIONS PREDISPOSANTES.- MESURES PROPHYLACTIQUES.-

L'humidité étant considérée comme le facteur le plus important, tant pour le développement du champignon que pour la réceptivité de l'hôte, on s'efforcera de répartir les arrosages d'une façon judicieuse et parcimonieuse.

L'excès hydrique peut causer, en outre, des dommages importants sur les racines en réduisant le taux d'oxygène dans le substrat. Un bon drainage du sol ou du pot évitera donc ou réduira les pertes dues au parasite ou aux conditions asphyxiantes. Ce sont les substrats à texture moyenne qui favorisent le plus les dégâts.

Par ailleurs, les pots plastiques noirs, exposés en plein soleil absorbent davantage les rayons solaires, ce qui permet l'augmentation de la température du substrat facilitant ainsi le développement de la maladie.

Les feuilles de plastique sur lesquelles sont posées les pots permettent un écoulement plus aisé de l'eau et par conséquent la dissémination rapide des spores (zoospores : organes de contamination). Il est donc souhaitable de les remplacer par une autre matière : le gravier, par exemple.

Enfin, il convient d'éliminer de la culture les plants présentant des symptômes de la maladie. On les détruira par le feu.

METHODES CHIMIQUES DE LUTTE.-

Au cours de ces dernières années divers fongicides ont été expérimentés : parmi eux le prothiocarbe (Prévisur S 70), l'étridiazole (Aaterra M) et surtout le tris O éthyl phosphonate d'aluminium (Aliette) se sont révélés intéressants. Cependant l'efficacité des deux premiers produits varie selon plusieurs facteurs, substrat, espèce végétale technique d'application. On a noté également une action dépressive sur la végétation.

Actuellement les résultats obtenus montrent que le tris O éthyl phosphonate d'aluminium (Aliette) est le plus intéressant pour le pépiniériste. Il s'utilise en arrosages mensuels à la dose de 10 grs de produit commercial par m^2, pendant la période de sensibilité de la culture. Le premier traitement est effectué aussi tôt après le rempotage ; 3 à 5 traitements par an assurent généralement une protection excellente.

La quantité de bouillie à apporter est fonction de la surface des conteneurs. Il sera peut être possible d'envisager d'autres techniques d'application qui seront précisées ultérieurement après les essais en cours.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la circonscription phytosanitaire
"Rhône-Alpes",

R. GIREAU.

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes - le Directeur-Gérant : P. JOURNET.
Inscription à la C.P.P.A.P. N° 477 AD.